

DÉVELOPPEMENT DE FILIÈRE

Le recours aux phéromones pour protéger les plantes ou les cultures est une solution de plus en plus envisagée. La Phéromone Vallée veut faire de la Nouvelle-Aquitaine le laboratoire national pour développer ces solutions.

La Phéromone Vallée donne un coup de «pousse» au biocontrôle

En septembre 2020, la plateforme Chemstart'up à Lacq (Pyrénées-Atlantiques) a vu l'inauguration de la Phéromone Vallée. Fruit d'une collaboration entre les sociétés Ceva Santé animale et M2i, cette structure a pour vocation la création d'une filière d'excellence autour du biocontrôle. «Nous voulons fédérer les acteurs de la région pour développer des solutions de biocontrôle par phéromones, que ce soit pour l'élevage ou l'agriculture», explique Johann Fournil, directeur de la communication de M2i. À l'heure actuelle, le biocontrôle représente 1,5 % de parts de marché des produits phytosanitaires, et cela est voué à augmenter. «Au fur et à mesure que l'on va interdire ou limiter l'utilisation de produits agressifs en matière de protection des plantes et des sols, le biocontrôle va trouver une part de marché qui va

leurs été missionné par la Nouvelle-Aquitaine afin d'établir une feuille de route régionale au sujet du biocontrôle. «La région travaille beaucoup dans cette direction là, elle favorise le tissu industriel, la recherche... C'est un véritable terreau fertile pour le développement du biocontrôle», constate Johann Fournil.

Devenir un laboratoire national

Face à cette dynamique, la Phéromone Vallée vise à développer des solutions made in Aquitaine pour l'agriculture ainsi que pour l'élevage. «Nous savons qu'il existe plusieurs types de phéromones. Elles peuvent avoir un rôle apaisant pour les animaux, permettre de lutter contre les ravageurs ou encore protéger les cultures avec, par exemple, la mise au point d'odeurs répulsives ou limitant leur prolifération», liste Johann Fournil. Et pour ce faire, la structure compte fédérer les acteurs de la région, de l'agriculteur au producteur de phéromones. «Nous avons beaucoup d'acteurs clés dans la région (coopérateurs et producteurs agricoles, transformateurs et industriels agroalimentaires, industriels et distributeurs de produits de traitement, experts scientifiques et académiques), ce qui permet de travailler plus vite car tous les maillons de la chaîne sont regroupés au même endroit et prêts à coopérer», se félicite le directeur de la communication de M2i. En effet, la région Nouvelle-Aquitaine regroupe sur son territoire de nombreux agriculteurs, des structures de recherche et de formation, et elle

UN RÉSEAU DE FERMES EXPÉRIMENTALES

Afin de développer des solutions de biocontrôle, la Phéromone Vallée échange avec le réseau de fermes Dephy, avec lesquelles M2i envisage un projet d'essai en culture de maïs. Il s'agit d'un réseau de fermes de démonstration engagées dans la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires. Il s'articule autour de quatre objectifs : favoriser les dynamiques d'apprentissage et de changement; soutenir les processus d'innovation; capitaliser et mutualiser les connaissances et les ressources sur

aller croissant dans les années à venir», estime Patrice Bernos, directeur général du Chemparc où est hébergée la société M2i. Et étant donné la forte activité agricole de la région Nouvelle-Aquitaine, il est tout naturel que M2i ait choisi de s'y implanter. «La région Nouvelle-Aquitaine possède une forte variété agricole, certaines ressources ayant une forte valeur ajoutée. Il est donc fréquent de voir des agricultures raisonnées dans la région, qui est fortement concernée par la conversion des pratiques agricoles», explique Johann Fournil. La vigne et les vergers sont les cultures les plus utilisées de phéromones, et entre 20 et 50 % d'entre elles utilisent des phéromones dans la région. De plus, il y a une réelle volonté politique de la région de s'investir dans l'activité de biocontrôle. Le pôle de compétitivité Agri Sud-Ouest Innovation, partenaire de la Phéromone Vallée, a d'ail-



M2i installe son unité d'encapsulation de phéromones sur le Chemparc à Lacq.

d'accélérer le développement des produits de biocontrôle et d'accélérer leur appropriation par les utilisateurs», espère Johann Fournil. Et pour cela, un accompagnement et de start-up devrait être mis en place. «L'objectif de la Phéromone Vallée sur le plan régional, et avec l'appui et le pilotage du Conseil régional, c'est d'essayer de faire en sorte de donner les moyens supplémentaires à certaines filières de biocontrôle et de pouvoir les accompagner dans des phases de développement. Cela pourrait se faire au niveau d'actions collectives qui pourront être entreprises et qui pourront regrouper dans des actions des jeunes chercheurs un peu isolés quelquefois dans leur recherche et leur application», explique Patrice Bernos (Chemparc). L'objectif final de la Phéromone Vallée est de faire de la Nouvelle-Aquitaine un laboratoire national du biocontrôle en s'appuyant sur les grandes exploitations régionales : avoir une vitrine régionale dans les vignobles ou les élevages permettrait d'accélérer la prise de conscience.

Une réglementation qui n'est pas en phase

Même si le marché du biocontrôle est voué à croître, il reste des leviers à lever, notamment la vitesse de mise sur le marché de ces produits. Et pour cela, les acteurs du domaine misent sur les plans

d'accélérer le développement des produits de biocontrôle et d'accélérer leur appropriation par les utilisateurs», espère Johann Fournil. Et pour cela, un accompagnement et de start-up devrait être mis en place. «L'objectif de la Phéromone Vallée sur le plan régional, et avec l'appui et le pilotage du Conseil régional, c'est d'essayer de faire en sorte de donner les moyens supplémentaires à certaines filières de biocontrôle et de pouvoir les accompagner dans des phases de développement. Cela pourrait se faire au niveau d'actions collectives qui pourront être entreprises et qui pourront regrouper dans des actions des jeunes chercheurs un peu isolés quelquefois dans leur recherche et leur application», explique Patrice Bernos (Chemparc). L'objectif final de la Phéromone Vallée est de faire de la Nouvelle-Aquitaine un laboratoire national du biocontrôle en s'appuyant sur les grandes exploitations régionales : avoir une vitrine régionale dans les vignobles ou les élevages permettrait d'accélérer la prise de conscience.



M2i a mis au point un système de piégeage d'insectes à base de phéromones.

de relance. «Les plans de relance réussis qui ont fait l'objet d'appels à projets ou d'appels à manifestation d'intérêt de la part du ministère de l'Industrie et du Conseil régional au cours des derniers mois pour sortir de la crise sanitaire sont des éléments constitutifs de cette phase de relance qui peut permettre à ces produits de se développer rapidement», pointe Patrice Bernos (Chemparc). Un autre aspect est considéré comme un point de blocage allant de pair avec la vitesse de développement des produits de biocontrôle : la réglementation. «On parle de transition. C'est dommage de rendre encore plus compliqué le marché des anciens produits phytosanitaires, sans attendre que les produits nouveaux aient connu le plus fort de leur développement», estime le directeur général du Chemparc. En effet, il devient de plus en plus compliqué pour les agriculteurs de trouver des produits phytosanitaires pour traiter les cultures : les traitements conventionnels se voient retirés du marché les uns après les autres, alors que les nouveaux produits ne sont pas encore sur le marché, ou du moins dans des volumes suffisants.

DÉMARRAGE D'UNE UNITÉ DE M2I À LACQ

En parallèle du lancement de la Phéromone Vallée, le 25 septembre 2020, M2i a inauguré une unité de production de formulations micro-encapsulées de phéromones à Lacq. Cette installation, d'un investissement de plus de 1,5 million d'euros, va permettre la fabrication de «plusieurs centaines de formulations de suspensions de capsules de phéromones par an». Ce qui va aider la société à accompagner le lancement de ses nouveaux produits de protection biologique des cultures, en particulier celles des vignes, des vergers et des céréales. La mise en service de cette unité s'accompagne de l'embauche récente de cinq salariés sur le site de Lacq. «Cette première mondiale est un double signal : tout d'abord, celui de la croissance continue et ambitieuse de M2i qui s'impose plus que jamais comme un acteur incontournable de la transition agricole mondiale», liste Johann Fournil. Et pour ce faire, la structure compte fédérer les acteurs de la région, de l'agriculteur au producteur de phéromones. «Nous avons beaucoup d'acteurs clés dans la région (coopérateurs et producteurs agricoles, transformateurs et industriels agroalimentaires, industriels et distributeurs de produits de traitement, experts scientifiques et académiques), ce qui permet de travailler plus vite car tous les maillons de la chaîne sont regroupés au même endroit et prêts à coopérer», se félicite le directeur de la communication de M2i. En effet, la région Nouvelle-Aquitaine regroupe sur son territoire de nombreux agriculteurs, des structures de recherche et de formation, et elle